

Mettons la numérisation au service des valeurs fondamentales de la démocratie

La numérisation opère un profond changement structurel et, avec ses formidables perspectives de mise en réseau, impacte le monde politique. TA-SWISS en a examiné les répercussions sur la démocratie dans le cadre d'une étude interdisciplinaire.

(cdh) – La manière dont les changements induits par le virage numérique affectent les processus politiques soulève aussi des questions qui commandent d'élargir le débat politique. C'est le postulat de TA-SWISS dans l'avant-propos de la synthèse des trois études dont **le président de TA-SWISS, Moritz Leuenberger, est l'un des co-auteurs**. Dans l'interview qui suit, il explique pourquoi une analyse purement scientifique ne peut à elle seule faire toute la lumière sur le sujet.

Pourquoi une approche politique en plus de l'approche scientifique ?

Moritz Leuenberger : Numérisation et démocratie forment une ellipse avec deux points focaux : d'un côté la technologie elle-même et de l'autre ses effets. Multiples et intimement imbriqués, ces derniers impactent les structures démocratiques et les valeurs fondamentales de notre société. En tant qu'ancien homme politique, cet aspect me tient particulièrement à cœur.

Votre avant-propos comporte sept points. Lesquels sont les plus importants à vos yeux ?

La question qui m'inquiète le plus est de savoir si nous autres êtres humains, nous allons nous subordonner à la numérisation et nous transformer en êtres binaires. La confrontation systématique avec des bots fonctionnant sur ce mode nous contraint de plus en plus à des schémas de pensée qui n'autorisent plus aucune différenciation. Nos propres nuances créatives passent à la trappe. Je crains que cela n'affecte finalement notre comportement citoyen.

Qu'entendez-vous par là ?

Le danger est de réduire la démocratie à de simples votations, de la limiter au fait de dire oui ou non, et donc de ne plus exprimer que ses intérêts personnels. Notre démocratie directe, par essence, est bien plus que cela.

Elle cherche à inclure les minorités et aspire au consensus et au compromis.

À l'instar des processus numériques, la démocratie ne pourrait-elle quand même pas évoluer un peu plus vite ?

C'est en effet une doléance que l'on entend régulièrement. Mais je ne suis pas du tout d'accord. Une démocratie a besoin de temps. Du temps pour réfléchir, pour penser, repenser et, enfin, convaincre. Cette retenue, cette circonspection sont immensément précieuses – et se révèlent au

bout du compte beaucoup plus pérennes qu'une fuite en avant. Une réalisation majeure comme le tunnel de base du Saint-Gothard nécessite certes un long processus de maturation pour aboutir à un compromis démocratique. Mais au final, ce sont des travaux beaucoup plus rapidement menés à bien que les projets de taille comparable tels que le tunnel du Brenner ou le tunnel de Suse entre la France et l'Italie. Sans même parler des chantiers de l'aéroport de Berlin ou de la gare de Stuttgart, où l'incapacité à trouver un consensus a entraîné tollés et blocages.

La prudence et le tact, écrivez-vous dans l'avant-propos, sont également requis si l'on veut éviter que la numérisation ne conduise à des clivages discriminatoires.

Pour les citoyennes et citoyens « hors ligne », c'est-à-dire toutes celles et ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas passer aux technologies numériques, le risque d'être laissés pour compte est réel. C'est notamment le cas dans le cadre de la numérisation des services publics. Il est donc important de continuer à proposer des alternatives non numériques et des solutions mixtes, et de maintenir la possibilité d'avoir une conversation personnelle à un guichet. Si les citoyennes et citoyens sont livrés à des bots, il existe un risque de désenchantement à l'égard de l'État, ce qui porterait préjudice à la démocratie.

Vous soulignez également que les médias sociaux jouent un rôle essentiel pour revitaliser la démocratie.

(Suite à la page 2)



(Suite de la page 1)

C'est exact. Il existe d'innombrables plateformes d'échanges d'idées, d'informations politiques, et d'aides à l'intégration ou au vote qui simplifient et favorisent la participation à la vie politique et doivent être soutenues en tant que telles.

L'étude de gfs.bern conclut que les Suissesses et les Suisses sont peu attirés dans les chambres d'écho et les bulles de filtre des médias sociaux et qu'ils sont également assez im-

perméables aux fake news – et ce précisément en raison de notre longue tradition de processus de formation de l'opinion politique. Cela vous a-t-il surpris ?

J'en suis soulagé. Il est désormais scientifiquement prouvé que mes suppositions n'étaient pas de simples élucubrations patriotiques. Cette conclusion nous aidera à tirer profit de la numérisation au sens premier de notre démocratie.

Le projet « Numérisation et démocratie »

Cette étude interdisciplinaire s'articule en trois parties :

- L'institut de recherche gfs.bern montre les effets de la numérisation sur le système politique suisse et comment celui-ci réagit à cette exposition, soulignant notamment l'impact des médias sociaux sur la formation de l'opinion et la participation à la vie politique. Sa recommandation principale : Pour perdurer, la démocratie doit évoluer avec la société. C'est tout particulièrement nécessaire dans l'optique d'une évolution ambivalente comme la numérisation, qui peut renforcer notre démocratie mais aussi lui nuire. Son impact devrait donc faire l'objet d'un monitoring régulier et la population devrait être associée au débat en cours sur la façon de numériser la démocratie.

« La démocratie en Suisse a beaucoup évolué au gré des révolutions venues de l'extérieur. Cela s'est passé avec la Révolution française et c'est le cas aujourd'hui avec la révolution numérique. »
Urs Bieri, gfs.bern

- La Fédération Suisse des Parlements des Jeunes (FSPJ) examine les conditions dans lesquelles les jeunes utilisent les outils numériques pour participer à la vie politique et comment les plateformes numériques devraient être conçues pour atteindre ce public. Sa recommandation principale : Si elles sont faciles à utiliser et rédigées dans un langage clair, les plateformes de participation sont en mesure de mobiliser des personnes restées jusqu'alors en retrait de la vie politique. Il faut en même temps veiller à proposer des possibilités de participation non numériques afin d'éviter l'émergence de nouveaux mécanismes d'exclusion.

« Les gens qui utilisent les outils numériques pour participer et ceux qui ne le font pas ne devraient pas être mis en opposition. Il n'y a pas de juste ou de faux, l'important c'est d'arriver à faire participer les deux groupes. »
Stefanie Bosshard, FSPJ

- Le *think & do* tank pour la numérisation et la société Dezentrum ne présente pas une étude au sens classique du terme mais se projette dans un avenir proche : trois scénarios, souhaitables et ambivalents à la fois, décrivent trois formes que pourrait prendre la démocratie numérique en 2050. Chaque scénario est présenté sous la forme d'un court récit et symbolisé par un artefact spéculatif. Jusqu'au 11 décembre 2021, vous pouvez découvrir ces objets qui offrent des pistes de réflexion dans le cadre de l'exposition « Démocratie numérique – Un voyage interactif vers notre avenir politique » au Forum politique Berne (<https://vimeo.com/553324587>).

« La démocratie ne se numérise pas toute seule : la numérisation est un processus mené et façonné par des individus et, à cet égard, il existe différents futurs négociables pour la démocratie numérique en Suisse. »
Anna Boos, Dezentrum

Pour plus d'informations

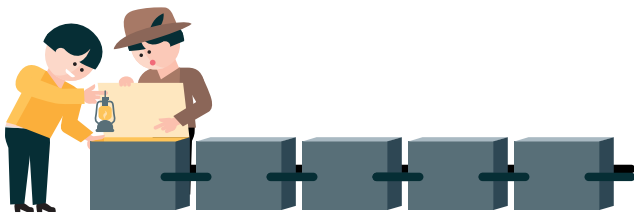
Les trois parties de l'études ainsi que leur synthèse, dans la préface de laquelle Moritz Leuenberger, Elisabeth Ehrensperger et Bénédicte Bonnet-Eymard éclairent la dimension politique du projet, peuvent être téléchargées gratuitement sur le site de TA-SWISS www.ta-swiss.ch/digitale-demokratie. Vous y trouverez également [une vidéo de la conférence de presse](#) ainsi que les différents échos que l'étude a suscités dans les médias.

Brefs et concis : les feuilles d'information de TA-SWISS

Les nouvelles feuilles d'information dans un format pratique de deux pages offrent un aperçu concis des dernières évolutions technologiques qui présentent un intérêt certain pour la société.

(fs) – Le mandat de TA-SWISS consiste notamment à fournir aux responsables politiques, aux électrices et aux électeurs, ainsi qu'aux cantons, à l'administration et aux médias, des bases de connaissances factuelles, indépendantes et équilibrées. C'est le principe des feuilles d'information qui offrent un profil bref et concis des sujets sur lesquels se penche TA-SWISS. Ce nouveau format vise à résumer sur deux pages l'essentiel de certaines études TA à l'attention de nos lectrices et lecteurs. Vous aurez ainsi un aperçu global de la technologie en question, de ses répercussions, des opportunités et des risques qu'elle présente, ainsi que des options d'action qui y sont associées. Nous vous indiquons également clairement où trouver de plus amples informations sur le sujet. Les feuilles d'information sur les sujets ci-dessous sont déjà disponibles, et deux autres (« Voitures autonomes » et « Numérisation et démocratie ») sont en préparation. Vous trouvez les feuilles d'information à l'adresse suivante : www.ta-swiss.ch/publications

Blockchain – Maillons essentiels enchaînés



Comment fonctionne la blockchain et quel est son potentiel économique ? S'appuyant sur douze études de cas, TA-SWISS montre quels sont les domaines où les applications de la blockchain présentent un réel avantage par rapport aux applications classiques. L'histoire de leur développement et leur perception par la société sont également analysées. L'ensemble constitue un inventaire sans complaisance d'un phénomène ambigu. www.ta-swiss.ch/blockchain (Liens et téléchargements > Feuille d'information)

L'analyse de l'ADN au service de la connaissance de soi et des enquêtes policières

Projet de recherche fondamental sophistiqué à l'origine, l'analyse de ce matériel génétique qu'est l'ADN est devenue un outil largement répandu : les tests génétiques dits de mode de vie fournissent des informations sur les origines et les prédispositions d'une personne, tandis que la trace ADN relevée sur une scène de crime aide la police à établir le profil d'un criminel. Que peut-on réellement attendre d'une analyse de l'ADN ? Et quelles sont ses implications sociales, juridiques et éthiques ?



www.ta-swiss.ch/fr/analyse-adn (Liens et téléchargements > Feuille d'information)

Édition génomique

L'édition génomique est un procédé qui permet d'intervenir sur le matériel génétique en activant les mécanismes de réparation que les cellules utilisent elles-mêmes. Que ce soit dans le monde végétal ou animal, ou encore en matière de médecine humaine, les conséquences des interventions de génie génétique sont potentiellement explosives. L'étude TA-SWISS les examine minutieusement et de manière différenciée. Elle préconise que la Suisse défende activement son rejet des interventions sur la lignée germinale chez l'homme, au niveau national et international.



www.ta-swiss.ch/fr/genome-editing (Liens et téléchargements > Feuille d'information)

Intelligence artificielle – Quand le logiciel décide



L'accent est mis sur les opportunités et les risques de l'utilisation des systèmes d'IA dans les domaines de la consommation, de l'éducation et de la recherche, dans le paysage médiatique, le monde du travail et l'administration, et dans le cadre de l'activité judiciaire – en particulier lorsque ces systèmes contribuent aux processus de décision qui affectent directement les citoyennes et citoyens. www.ta-swiss.ch/fr/intelligence-artificielle (Liens et téléchargements > Feuille d'information)

Dites-nous ce que vous en pensez !

(fs) – Quatre fois par an, la Fondation TA-SWISS publie une newsletter sur l'évolution des technologies qu'elle suit de près, et sur leurs répercussions sur la société et l'économie. Quatre fois par an, nous rédigeons un rapport sur les résultats et les recommandations de nos dernières études et sur les autres projets en cours.

Mais peut-être aimeriez-vous lire quelque chose de complètement différent ? Par exemple, en apprendre davantage sur les méthodes de travail de l'évaluation des choix technologiques, sur les objectifs qu'elle poursuit ou sur le mandat exact de la Fondation ? Ou peut-être y a-t-il un sujet particulier qui vous interpelle, une nouvelle technologie dont les conséquences voulues et non voulues vous semblent devoir être abordées de toute urgence par TA-SWISS ?

Quoi qu'il en soit, cela nous intéresse et nous vous serions reconnaissants de participer à notre enquête sur la newsletter d'ici au 31 octobre : <https://bit.ly/3DtGdAR>

Groupe de discussion sur la reconnaissance du visage, de la voix et de la parole

(ct) – Notre visage, notre voix et notre façon de parler sont des éléments indissociables de notre être. Diverses technologies basées sur des algorithmes en tirent parti. Elles peuvent ainsi faciliter notre quotidien et en améliorer la sécurité. Par exemple, en faisant du déverrouillage des appareils un jeu d'enfant, en facilitant les contrôles d'identité ou en donnant des ordres à nos outils intelli-

gents. Mais qu'en est-il de leur utilisation dans l'espace public ? Qu'en est-il de la fiabilité de la reconnaissance faciale, vocale et de la parole et ces technologies et le autorités devraient-elles être autorisées à y avoir recours ? Dans une société démocratique, où faut-il fixer des limites claires à la surveillance technologique au nom de la protection et de la sécurité des données, où sont les opportunités de ces nouvelles possibilités de surveillance ? Nous aimerions aborder ces questions avec vous dans le cadre d'un groupe de discussion qui fait partie d'une étude interdisciplinaire de TA-SWISS sur le thème de la **reconnaissance du visage, de la voix et de la parole**.

Le groupe de discussion se tiendra mercredi, 20 octobre 2021 à la Berner Generationenhaus, Bahnhofplatz 2, 3011 Berne. Inscriptions et plus d'informations sous peu sur le site www.ta-swiss.ch/fokus-ssg. Contact: focus@ta-swiss.ch.

Publications

- **Digitalisierung der Schweizer Demokratie – Technologische Revolution trifft auf traditionelles Meinungsbildungssystem.** Urs Bieri et al., TA-SWISS (éd.), vdf, 2021. Disponible (en allemand) sous forme de livre (ISBN 978-3-7281-4037-1) ou sous forme numérique en accès libre : www.vdf.ch.
- **Jugend, politische Partizipation und Digitalisierung – Eine Analyse der digitalen politischen Partizipation junger Menschen in der Schweiz.** Nora Räss et al., TA-SWISS (éd.), vdf, 2021. Disponible (en allemand) sous forme de livre (ISBN 978-3-7281-4037-1) ou sous forme numérique en accès libre : www.vdf.ch.
- **Szenarien zu Demokratie und Digitalisierung – Ein partizipatives Zukunftsexperiment für die Schweiz.** Anna Boos et al., TA-SWISS (éd.), vdf, 2021. Disponible (en allemand) sous forme de livre (ISBN 978-3-7281-4037-1) ou sous forme numérique en accès libre : www.vdf.ch.
- **A la croisée de la démocratie et de la numérisation. Synthèse des trois études du projet « Digitalisation et démocratie »**, TA-SWISS, 2021. Disponible en ligne à l'adresse suivante : www.ta-swiss.ch/fr/democratie-digitale.

Bulletin de commande

Je désire recevoir gratuitement les documents suivants :

Ex. Étude « **Digitalisierung der Schweizer Demokratie – Technologische Revolution trifft auf traditionelles Meinungsbildungssystem** » (en allemand, jusqu'à épuisement du stock)

Ex. Étude « **Jugend, politische Partizipation und Digitalisierung – Eine Analyse der digitalen politischen Partizipation junger Menschen in der Schweiz** » (en allemand, jusqu'à épuisement du stock)

Ex. Étude « **Szenarien zu Demokratie und Digitalisierung – Ein partizipatives Zukunftsexperiment für die Schweiz** » (en allemand, jusqu'à épuisement du stock)

Ex. « **A la croisée de la démocratie et de la numérisation** », synthèse des trois études.

Cocher ce qui convient : en F , A , I , E

À l'avenir, je souhaite recevoir la **newsletter** sous forme électronique

Courriel

Nom / Prénom

Institution

Rue

NPA / Lieu

À retourner à : TA-SWISS, Brunnigasse 36, 3011 Berne
Vous pouvez commander nos publications par courriel aussi : info@ta-swiss.ch

Editeur :

TA-SWISS

Fondation pour l'évaluation des choix technologiques

Brunngasse 36, 3011 Berne

ta-swiss.ch

Rédaction : Christine D'Anna-Huber

Mise en page : Hannes Saxer

Paraît 3 – 4 fois par an

Textes : Christine D'Anna-Huber (cdh), Fabian Schluep (fs),

Christina Tobler (ct)

Images / Illustrations : Hannes Saxer

Tirage : allemand 2100 / français 700

Diffusion électronique : allemand 2500 / français 600

membr des
 **académies suisses
des sciences**